

AÏN-DEFLA

Une saisie record de 34,200 kg de kif à Khemis-miliana

Il s'agit là d'une saisie sans précédent à Khemis-Miliana, une ville-carrefour des 2 plus grands axes routiers, où l'activité économique s'est considérablement développée mais aussi une ville de prédilection pour l'activité criminelle.

La lutte contre la drogue, sa consommation, son commerce, est devenue pour tous les services de sécurité la priorité des priorités.

Mercredi dernier, dans un domicile situé à la rue du 1^{er} Novembre, une perquisition menée conjointement par la PJ de la Sûreté de daïra de Khemis-Miliana et les éléments de l'unité de la MBPJ, sous la houlette du commissaire Ali Hachelaf, a permis aux services de sécurité de mettre la main sur une importante quantité de kif traité en plaquettes destiné à être commercialisé : il s'agit de 2 lots d'un poids total de 34,200 kg de drogue.

A l'issue de l'opération, 2 individus, des frères, ont été arrêtés. Présentés au parquet du tribunal de Khemis-Miliana, ils ont été placés sous mandat de dépôt et incarcérés à la prison de Chlef. Le commissaire Touri Halim, chargé de la cellule de communication, lors d'un point de presse, donne plus de précisions sur cette affaire.

Selon ce responsable, l'opération a débuté au mois du Ramadhan en septembre dernier sur la base de renseignements obtenus auprès de la population faisant état d'un point de vente de drogue qui se pratiquait de jour comme de nuit, en plein boulevard Colonel-Bougara, mais de manière très discrète pour ne pas attirer l'attention des policiers. Toujours selon le commissaire, un individu se tenait dans un coin, connu seulement des initiés ou des dealers. Il encaissait le montant du prix de la quantité désirée et indiquait au dealer un domicile où un autre individu livrait la marchandise prépayée. «Une affaire de famille donc».

L'opération a donc été préparée minutieusement et sous le commandement du directeur de la Sûreté de wilaya qui a supervisé toutes les opérations et coordonné

les actions qui ont été très compartimentées pour éviter que l'affaire soit ébruitée par une quelconque indiscretion même involontaire.

Les trafiquants eux-mêmes possédant leur propre service de renseignement. Selon le commissaire Touri, tous les moyens techniques, des plus sophistiqués, ont été employés. Idem pour les moyens humains dans la mesure où les agents mis sur cette affaire ont été triés sur le volet pour assurer le plein succès de cette opération considérée comme «un coup sérieux porté

aux tenants du crime organisé». «La réorganisation des services, la permutation de centaines d'agents, la refonte de la stratégie adoptée en matière de lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, la planification des priorités, une écoute plus grande des doléances de la population... Toute cette «rénovation de la police commence à donner ses fruits avec ce type de résultats», ajoute ce responsable de la communication.

Preuve en est, sur le terrain, tous les jours on enregistre des résultats positifs : recul important de la criminalité «même celle qui sévit sur les routes», fermeture des lieux de vente illicite de boissons alcoolisées, même en pleine nature, renchérit le commissaire, «nous nous sommes

fixé des objectifs à court, moyen et long termes... Nous avons les moyens et la volonté, notre but n'est pas que la répression du crime mais aussi la prévention et nous nous y investissons pleinement pour assurer aux populations toute la sécurité à laquelle ils ont droit.

Revenant sur cette dernière affaire qui s'est soldée par une saisie record, on indique qu'un autre individu qui serait le vrai propriétaire de la drogue saisie ou du moins un maillon important du réseau est devenu introuvable et fait l'objet de recherches.

Par ailleurs, à la fin du mois dernier, les services de la Sûreté de daïra d'El Attaf ont saisi sur un individu quelque 350 g de kif destinés à la revente.

Karim O.

Miliana sans lait depuis dix jours

Depuis une dizaine de jours, les habitants de la commune de Miliana sont livrés aux mains des trabendistes du lait qui est vendu sur les trottoirs par des jeunes ici à 30 DA le sachet, là à 35 DA et ailleurs jusqu'à 40 DA.

Un arrêté de wilaya pris le 23 juin dernier interdit la circulation des camions de gros tonnage dans les agglomérations urbaines de 7h du matin à 19 h, les livraisons devant donc se faire de 19 h à 7 h du matin.

Depuis la mise en application de cet arrêté aucun problème n'a été signalé, ni à El Attaf, ni à Aïn-Defla, ni à Khemis-Miliana, la plus grande agglomération de la wilaya, ni même à Miliana où ce problème a été soulevé par les trois livreurs principaux de la ville qui refusent d'opérer leurs livraisons aux points de vente dans la tranche horaire prescrite par l'arrêté.

Alors les habitants se servent chez les «trabendistes» où vont le chercher dans la journée à Khemis-Miliana.

Pour en savoir plus sur cette affaire, il nous a été donné l'occasion de poser la question au wali signataire de cet arrêté. Sa réponse est claire : «La population a besoin de lait avant 8h du matin, avant que écoliers et travailleurs ne sortent de leur domicile.» Ajoutant que «tout le monde doit se conformer à une meilleure organisation de la circulation dans les villes, surtout à Miliana où les commerces sont situés dans les ruelles et où les camions allant d'un point de vente à l'autre tout au long de la journée posent problème et gênent considérablement la circulation des personnes et

des véhicules». Au niveau de l'Orlait de Arrêb, principal fournisseur de la wilaya en lait, le problème est quelque peu différent : «Nous avons les moyens matériels et humains d'approvisionner les villes et de nous conformer à cet arrêté mais à Miliana les commerces ne lèvent pas rideau de bonne heure, et pour preuve pas plus tard que jeudi matin deux camions sont revenus à l'usine avec leur cargaison parce qu'ils n'ont pas trouvé preneur sur place entre 5 h et 7 h du matin.» Par ailleurs, nous déclare le directeur du complexe laitier, «nous avons passé commande pour l'acquisition de petits camions spécialement aménagés pour pouvoir livrer ces commerçants dans la journée sans que cela pose problème. Ces petits camions tolérés par la réglementation, nous allons les avoir dans les tout prochains».

Cependant, il est désolant qu'une réunion à laquelle auraient participé toutes les parties impliquées sous l'égide d'une autorité pour chercher la solution idoine n'ait pas eu lieu.

A Miliana, rue Pasteur, 2 gros revendeurs de lait se sont dit prêts à réceptionner tout le lait de la ville en une seule livraison dans la tranche horaire indiquée en attendant qu'une solution globale soit trouvée.

L'UGCAA (Union générale des commerçants et artisans algériens), les représentants des associations, la direction du commerce, ont-ils le droit de rester à l'écart, surtout qu'après les laitiers, c'est la même grogne chez les boulangers pour s'approvisionner en farine ?

K. O.

BÉCHAR

Démantèlement d'un réseau de trafic de véhicules

Trois membres d'un réseau spécialisé dans le vol et le trafic de véhicules ont été arrêtés la semaine dernière par des éléments de la PJ de Béchar, a-t-on appris. Deux cambrioleurs, originaires d'Oran, étaient chargés de voler les véhicules à partir de la capitale de l'Ouest et de les acheminer vers Béchar. Le troisième, un toliver installé au centre de cette ville, procédait au trafic des numéros de châssis avant de les peindre.

Ces véhicules, indique la même source, prenaient, ensuite, la route de Béni-Abbès, une daïra située à 260 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Béchar pour être échangés contre des cigarettes de la contrebande. Les policiers ont récupéré trois voitures dont une Clio et une Atos. Les trois trafiquants ont été présentés au magistrat instructeur près le tribunal de Béchar qui les a écroués la semaine dernière. D'autres membres de ce réseau demeurent en fuite, précise cette source.

Liès Mourad

RELIZANE

Un ouvrier écrasé par un engin à goudron

La mort d'un ouvrier d'une entreprise chargée de la réhabilitation d'une route au niveau de la nouvelle ville Bermadia, suite à un accident professionnel, a soulevé l'indignation de ses camarades. L'accident est survenu suite à la mise en marche d'une machine à goudron : au moment où la victime entame une opération de balaieement, elle a été écrasée par un engin lourd qui sert à déposer le tapis à goudron. Le malheureux ouvrier décède sur le coup. Sa dépouille a été déposée à la morgue de l'établissement hospitalier public Mohamed-Boudiaf. Une enquête a été ouverte par les services concernés pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

A. Rahmane

SIDI-BEL-ABBÈS

Un quinquagénaire retrouvé mort dans la forêt de Aïn Aden (Sfisef)

Dans l'après-midi de jeudi dernier, un homme âgé d'une quarantaine d'années, un habitué de la forêt de Aïn-Aden (Sfisef), a été retrouvé mort. Ce sont ses proches, inquiets de son absence prolongée, qui se sont rendus dans la forêt en question et ont découvert la victime inerte.

Alertée, la gendarmerie s'est rendue sur les lieux en vue des procédures d'usage avant l'enlèvement du cadavre qui a été acheminé vers la morgue du CHU de Sidi-Bel-Abbès pour autopsie.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de cette mort même si la victime ne présentait pas de traces de violence.

A. M.

POUR DÉNONCER LA MUTATION PAR SANCTION DE LEUR COLLÈGUE

Les enseignants du lycée El Feth de Blida en grève

En protestation d'une décision de mutation par sanction prise par la direction de l'éducation à l'encontre de leur collègue, un professeur de sport, les enseignants du lycée El Feth de Blida ont observé, jeudi dernier, une journée de grève.

Ces derniers qui disent ne pas baisser les bras, car ils considèrent que cette décision est «abusive», campent sur leurs positions jusqu'à la levée de cette sanction.

Celle-ci est venue suite à une plainte déposée à la direction du lycée par les parents d'une élève de première année secondaire qui ont jugé obscènes les propos proférés à l'endroit de leur fille lors d'une séance d'éducation physique.

En effet, l'enseignant, dans l'exercice de ses fonctions et pour corriger une mauvaise posture des élèves ainsi que celle de la fille en question, leur avait dit : «Rentrez vos fesses, nous ne sommes pas dans un musée.» Cette

phrase, reprise en dialecte arabe, a été mal prise par l'adolescente qui s'en est allée se plaindre à son père, un officier supérieur de l'ANP, nous dit-on.

Dans un rapport écrit par le proviseur du lycée El-Feth et adressé à la directrice de l'éducation nationale de la wilaya de Blida, il est mentionné que ce sont là des expressions purement techniques concernant le cours d'éducation physique dont le professeur incriminé les avait prononcées sans aucune idée malintentionnée. Même à l'adresse de l'inspecteur général du ministère de l'Education national, le directeur du lycée El Feth n'a pas été, dans une correspondance que lui a transmise, avare en termes de compliments à l'égard du prof de sport.

Il est ainsi écrit que l'incident qui s'est produit concerne une culture langagière de la région qui n'a aucun rapport avec un mauvais comportement ou une intention négative.

Mieux, il appuiera sur ses qualités morales et professionnelles d'autant que ce prof n'a pas eu d'avertissement depuis son recrutement en 1983.

N'empêche qu'il sera suspendu par la directrice de l'éducation nationale de la wilaya de Blida avant de comparaître devant la commission de discipline qui a décidé de sa mutation vers un collège d'enseignement moyen.

Les enseignants du lycée El Feth, indignés par une telle décision qu'ils disent «arbitraire», réclament la réhabilitation de leur collègue ; autrement, ils sont en grève.

Il y a lieu de noter que nous nous sommes présentés, jeudi matin, à la directrice de l'éducation de la wilaya de Blida dans l'intention d'entendre sa version des faits, néanmoins cette dernière n'a pas daigné nous recevoir.

M. B.